

CONDITIONS

Le prix d'un abonnement est de \$1.00 par an. Nous accordons des abonnements de faveur à 75 cents pour les Sociétés de secours mutuel qui nous adresseront les noms d'au moins vingt-cinq abonnés. Pour avoir droit à cette remise, il faut absolument faire partie d'une association catholique de bienfaisance. Nous sommes en mesure de fournir aux nouveaux abonnés tous les numéros parus.

FETE PATRONALE

DISCOURS DE M. L'ABBÉ TÉTREAU

Monsieur,

Cette assemblée si considérable par le nombre et la respectabilité, a écouté les conseils et les avis de votre Grandeur avec tout le respect que des enfants dévoués, fidèles à leur pasteur, apportent toujours à la parole du premier pasteur du diocèse. C'est une jouissance pour eux d'avoir ainsi écouté cette parole si efficace, cet enseignement qui aura d'heureux résultats.

Vous voilà condamnés, messieurs, à entendre la voix chevrotante d'un demeurant d'un autre âge, d'une espèce de fossile ravivé, ou tout au moins galvanisé, par l'évocation magique du président de l'Union St-Joseph. C'est dans l'ordre ; après la jouissance, le sacrifice, pour mériter de nouvelles jouissances. Vous allez donc prendre beaucoup sur votre propre volonté, pour faire ce sacrifice. Mais, afin qu'il soit un peu moins lourd, ce sacrifice, afin que la contrainte soit moins ennuyeuse à supporter, vous me permettez, s'il vous plaît, de rappeler quelques souvenirs qui seront comme un trait-d'union entre les anciennes associations ouvrières qui ont existé à St-Hyacinthe et votre belle société, si prospère, j'en suis heureux et vous en fais compliment.

Il y a donc eu autrefois des sociétés ouvrières à St-Hyacinthe ; mais, pour les retrouver, il ne faut pas aller, comme le dirait quelqu'un qui aurait une petite teinte poétique, il ne faut pas aller dans la nuit des temps. Contentons-nous de nous reporter quelque quarante ans en arrière. C'est seulement une ombre qu'il faut écarter. Nous rencontrons alors le vénérable M. Crevier ; ancien curé de St-Hyacinthe ; quelques-uns d'entre vous doivent le connaître au moins de réputation, et j'es-

père qu'il y en a encore dans cette honorable assemblée qui l'ont connu personnellement. Il faut donc remonter à cette époque ; alors il y avait déjà quelques sociétés ouvrières qui pratiquaient leur religion comme la Société St-Joseph pratique la sienne, qui assistaient à des cérémonies religieuses à l'Eglise dans la matinée et qui, dans l'après-midi, se réunissaient, comme vous le faites aujourd'hui, afin d'entendre certaines allocutions. Je me rappelle très bien qu'il y eût une de ces réunions à l'ancien palais de Justice. Or ce palais de Justice était érigé sur ce triangle formé par la rue Girouard, la rue Ste-Marie et la ligne du Grand-Tronc ; il était placé en face de cette rue qui s'appelle la rue Concorde. Il est à croire que cette rue a pris son nom du palais de Justice ; mais serait-ce quelque malin qui aurait donné ce nom-là ; devons nous le prendre dans le sens naturel ou par anti phrase ? Je pense qu'il n'y a que quelques descendants de vieux Normands, habitués de la salle des pas perdus du palais, qui nous pourraient dire le mot de l'énigme. Toujours est-il que le palais de Justice a flambé en 1859 ; il n'en est pas resté pierre sur pierre, mais la rue Concorde porte encore son nom. Voilà un de ces souvenirs. Il en est un autre qui me revient à la mémoire : c'est encore une de ces réunions faite dans l'après-midi dans une annexe du vieux collège. Cette annexe était bâtie sur l'esplanade verdoyante qui est en face de la cathédrale et toute rapprochée du trottoir. Je me rappelle cette réunion parce qu'il y eût quelques observations un peu divergentes entre la supériorité qu'avaient les ouvriers depuis le christianisme sur l'état qu'ils avaient sous le paganisme. C'est une de ces réunions qui est restée gravée dans ma mémoire. Une autre, celle-là est la dernière. Elle est très solennelle.

C'était encore dans l'après-midi et c'était en l'année 1855. La société ouvrière de cette époque portait le nom d'Institut des Artisans. Elle avait même quelques subventions gouvernementales. Il lui était venu à l'idée de construire un lieu de réunion, d'en faire bénir la pierre angulaire : la bénédiction de cette pierre fut faite par Mgr Prince, premier évêque de St-Hyacinthe. La construction existe encore à l'encoignure sud-ouest des rues Desaulles et Laframboise. Elle n'est pas restée entre les mains de l'Institut des Artisans mais, heureusement, elle est tombée entre les mains d'un brave ouvrier qui a bien compris qu'était l'économie sociale, la vraie économie politique. Il la possède encore et j'espère qu'il